

III – VOCATION DE TÉMOIN ET VOCATION À UNE VIE D'ADORATION –  
ANNEXE 2

**PRIMAT DE LA SAINTETÉ  
ET DANGER DE L'ACTIVISME**

En complément du document annexe fait sur le drame de l'humanisme athée, qui « a pénétré de l'intérieur les Églises », il m'a semblé utile de rassembler quelques enseignements du Magistère concernant ce que l'on pourrait appeler le drame de l'activisme. La tentation de l'activisme découle en effet de celle de l'athéisme ou plus précisément du refus de dépendre de Dieu considéré comme source d'aliénation. L'homme n'a plus qu'à compter sur lui-même, sur sa propre capacité d'agir. Il est impressionnant de voir comment, depuis plus d'un siècle, les papes n'ont cessé d'avertir les fidèles, de les mettre en garde contre toute forme d'exaltation idéologique de l'action.

Déjà, dans sa lettre apostolique *Testem Benevolentiae* du 22.01.1899, Léon XIII a réagi contre ceux qui exaltaient les vertus dites « actives » (utiles à l'action extérieure) au détriment des vertus dites « passives » (correspondant au travail de la sanctification intérieure). Montrant qu'en réalité « de vertu vraiment passive, il n'en existe pas », il rappelle à ceux qui prétendent qu'« il y a des vertus chrétiennes plus appropriées que d'autres à certaines époques » que tous « doivent se régler sur le Christ » : « C'est donc aux hommes de tous les temps que s'adresse cette parole : *Mettez-vous à mon école, car je suis **doux et humble de cœur*** (cf. Mt 11, 29) ; il n'est pas d'époque où le Christ ne se montre à nous comme *s'étant fait **obéissant jusqu'à la mort*** (cf. Ph 2, 8) ; elle vaut aussi pour tous les temps cette parole de l'Apôtre : *Ceux qui sont disciples du Christ ont **crucifié leur chair** avec ses vices et ses concupiscences* (cf. Ga 5, 24) Plût à Dieu que ces vertus fussent pratiquées aujourd'hui par un plus grand nombre avec autant de perfection que les saints des siècles passés ! Ceux-ci, **par leur humilité, leur obéissance, leur austérité, ont été puissants en œuvre et en parole** (...) De cette sorte de **mépris des vertus évangéliques** appelées à tort passives, on devait facilement en arriver à laisser pénétrer peu à peu dans les âmes le mépris de la vie religieuse elle-même. »

Pie XI a mis en garde les prêtres : "Quelle erreur très grave et très dangereuse commettrait le prêtre qui, **entraîné par faux zèle, négligerait sa propre sanctification**, pour se plonger entièrement dans les œuvres extérieures, si bonnes soient-elles, du ministère sacerdotal. En agissant ainsi, non seulement il mettrait en

péril son propre salut éternel (...) mais il s'exposerait aussi à perdre, sinon la grâce divine, du moins cette onction du Saint-Esprit, qui donne à l'apostolat extérieur une force et une efficacité merveilleuses" (Encyclique *Ad Catholici Sacerdotii*, du 20.12.1935).

Pie XII dans sa lettre du 7 août 1947 *Nous nous sommes paternellement* écrite à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de la petite Thérèse a voulu montrer le remède : « Ce message selon la parole de Jésus, est d'abord révélé aux petits (cf. Lc 10, 21), qui sont ainsi invités à se sanctifier par **la fidélité à la grâce du moment présent dans les choses les plus ordinaires de la vie**, et qui, **par l'acceptation des sacrifices** quotidiens, peuvent arriver à une union constante avec Dieu. (...) **La voie d'enfance spirituelle nous fait éviter le "danger de l'activisme"** tout naturel et excessif qui empêche de réfléchir intérieurement et de prier et **qui ne saurait produire les fruits surnaturels de sanctification et de salut**. Les âmes qui le comprennent ont trouvé la perle précieuse dont parle l'Évangile (cf. Mt 13, 46) : **elles voient que la vraie vie chrétienne est la vie éternelle commencée ; et Dieu opère en elles pour régner** plus profondément dans les intelligences et dans les cœurs. »

Il a voulu aussi dénoncé certains discours fallacieux de l'époque qualifiés d'« hérésie de l'action » : « ...Tout en louant légitimement ceux qui, dans les années qui ont suivi cette longue et terrible guerre (...) ont consacré toutes leurs forces au soulagement de tant de misères matérielles et morales, Nous ne pouvons omettre d'exprimer Notre préoccupation et Notre anxiété à ceux qui à cause des circonstances particulières et du temps, **se sont engouffrés dans le tourbillon de l'activité extérieure jusqu'à négliger le premier devoir du prêtre qui est celui de sa propre sanctification**. Nous avons déjà dit (...) qu'ils doivent être ramenés dans une voie plus droite ceux qui présument que l'on peut sauver le monde par **ce que l'on a justement appelé "l'hérésie de l'action" : l'action qui ne pas son fondement dans l'aide de la grâce et qui ne se sert pas constamment des moyens nécessaires à l'acquisition de la sainteté** qui nous ont été donnés par le Christ. » (Exhortation apostolique, *Menti Nostrae* du 23.09.1950).

Jean-Paul II est revenu de nombreuse fois sur cette question en insistant surtout sur le primat de la sainteté et la nécessité de la contemplation :

« **Tout missionnaire n'est authentiquement missionnaire que s'il s'engage sur la voie de la sainteté** : "La sainteté est un fondement essentiel et une condition absolument irremplaçable pour l'accomplissement de la mission de salut de l'Église" (cf. *Christifideles laici*, 17). *La vocation universelle à la sainteté* est étroitement liée à *la vocation universelle à la mission* : tout fidèle est appelé à la sainteté et à la mission... L'élan renouvelé vers la mission *ad gentes* demande de saints missionnaires. Il ne suffit pas de renouveler les méthodes pastorales, ni de mieux organiser et de mieux coordonner les forces de l'Église, ni d'explorer avec plus d'acuité les fondements bibliques et théologiques de la foi, **il faut susciter un nouvel**

**“élan de sainteté” chez les missionnaires et dans toute la communauté chrétienne... »** (*Redemptoris missio*, 90)

« Le Christianisme naît, et il se régénère continuellement, à partir de la contemplation de la gloire de Dieu qui brille sur le visage du Christ. (...) Il faut "repartir du Christ" avec l'élan de la Pentecôte, avec un enthousiasme renouvelé. Repartir de lui avant tout **par les efforts quotidiens de sainteté**, en nous mettant dans une attitude de prière et à l'écoute de sa parole. Repartir de lui aussi **pour témoigner de son Amour**, à travers la pratique de la vie chrétienne marquée par la communion, par la charité, par le témoignage dans le monde. » (Homélie de la messe de clôture de l'Année Sainte en la solennité de l'Épiphanie, le 6 janvier 2001. O.R.L.F., n° 2, 9.01.2001).

« Il importe toutefois que ce que nous nous proposons, avec l'aide de Dieu, soit profondément enraciné dans la contemplation et dans la prière. Notre époque est une époque de mouvement continu, qui va souvent jusqu'à **l'activisme**, risquant facilement de "faire pour faire". **Il nous faut résister à cette tentation**, en cherchant à "être" avant de "faire" » (*Novo millennio*, 15).

« Dans la programmation qui nous attend, nous engager avec davantage de confiance dans une pastorale qui donne toute sa place à la prière, personnelle et communautaire, signifie respecter un principe essentiel de la vision chrétienne de la vie : **le primat de la grâce**. Il y a une tentation qui depuis toujours tend un piège à tout chemin spirituel et à l'action pastorale elle-même : celle de **penser que les résultats dépendent de notre capacité de faire** et de programmer. Certes Dieu nous demande une réelle collaboration à sa grâce, et il nous invite donc à investir toutes nos ressources d'intelligence et d'action dans notre service de la cause du Royaume. Mais prenons garde d'oublier que "sans le Christ nous ne pouvons rien faire" (cf. Jn 15, 5).

La prière nous fait vivre justement dans cette vérité. Elle nous rappelle **constamment le primat du Christ** et, en rapport à lui, **le primat de la vie intérieure et de la sainteté**. **Quand ce principe n'est pas respecté, faut-il s'étonner si les projets pastoraux vont au-devant de l'échec** et laissent dans le cœur un sentiment décourageant de frustration ? Nous faisons alors l'expérience des disciples dans l'épisode évangélique de la pêche miraculeuse : "Nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre" (Lc 5, 5). Tel est le moment de la foi, de la prière, du dialogue avec Dieu, qui ouvre le cœur au flot de la grâce et qui permet à la parole du Christ de passer à travers nous avec toute sa force : *Duc in altum* ! Lors de cette pêche, il revint à Pierre de dire les mots de la foi : "Sur ton ordre, je vais jeter les filets" (*ibid.*). Permettez au Successeur de Pierre, au début de ce millénaire, d'inviter toute l'Église à cet acte de foi, qui s'exprime par un engagement renouvelé de prière » (*ibid.* 38).

« **La véritable sainteté est le berceau de la mission** et tous les chrétiens sont appelés à être missionnaires. **Le succès de la nouvelle évangélisation à l'aube du troisième millénaire dépend de l'acceptation renouvelée de ces vérités intemporelles** » (*Message au Supérieur général de la Société de Marie* à l'occasion du chapitre général. O.R.L.F., n° 31- 31 juillet 2001).